

MUSIQUE



Charles Ewandje joue du piano, du violon, de la flûte, mais selon lui la guitare s'adapte mieux à la musique africaine.

Cameroun : auteur, compositeur, chanteur, il joue de quatre instruments mais préfère la guitare.

Ewandje, le talent méconnu

En Afrique, ce sont les artistes qui développent individuellement la musique. Pour Charles Ewandje, sa musique se situe à la charnière de deux mondes : le monde des traditions africaines et le monde moderne enrichi d'influences diverses. La carrière et la personnalité de cet artiste illustrent bien cette complexité. Charles Ewandje est né à Douala. Remarqué très tôt pour ses aptitudes musicales exceptionnelles, il n'a pas quinze ans lorsqu'il enregistre ses premières compositions musicales sur les ondes de la radio camerounaise. Après ses études secondaires, il vient suivre ses études supérieures en France et obtient sa licence en sciences économiques. Il approfondit en même temps sa musique. Au terme d'un second cycle d'études supérieures, il enseignera la guitare pendant cinq ans au TPF (théâtre de la porte des Flandres, à Lille). Détenteur d'un excellent répertoire de jazz et de guitare classique, il s'aligne aujourd'hui parmi les têtes de file de la musique africaine. Auteur-compositeur,

Charles Ewandje est aussi guitariste et estime que la guitare est l'instrument de musique qui s'adapte le mieux à la musique africaine. « Je voudrais innover avec la guitare grâce à des harmonisations cohérentes et diversifiées ».

Après avoir écrit et composé pour les autres pendant plus de cinq ans, il vient de sortir son troisième volume qui connaît un grand succès. Sa musique ne laisse personne indifférent. « J'ai toujours cherché un style car j'estime que je dois apporter quelque chose d'utile à la musique africaine ». Pilier de la musique camerounaise, il tient la vedette depuis plus de quinze ans. Outre la guitare, qui est sa spécialité, Charles Ewandje joue de la flûte, du piano, du violon. Il fit ses débuts dans les orchestres de bal. Sa première apparition sur scène remonte à 1968 à Poitiers. Professeur de musique, il fait partie de la catégorie des professionnels qui ont réussi. Il s'est confié à Bingo.

Bingo : *Qu'est-ce qui a motivé votre carrière musicale ? Et pourquoi avoir choisi la guitare ?*

C. E. : La musique n'est pas un jeu. C'est une source de grandes satisfactions, mais aussi une discipline. J'ai toujours remporté le premier prix de musique quand j'étais au collège. Pas doué pour la parole, j'ai préféré m'exprimer à travers les notes musicales. J'ai choisi la guitare parce que le plaisir qu'on en retire n'est complet que si l'on s'est donné du mal pour acquérir les bases.

Bingo : *Vous voulez dire qu'il est indispensable d'étudier le solfège ?*

C. E. : Exactement ! du moins dans la mesure du possible. Vous savez qu'en Afrique, il y a peu de moyens d'encadre-

ment d'information musicale. Si l'on a à l'école un professeur, il faut absolument étudier le solfège, car si l'on n'a pas cette base, il est impossible de progresser au-delà d'un certain niveau dans la pratique de la guitare. Si en Afrique tout le monde aime la musique, il faut dire que tout le monde n'est pas doué pour devenir instrumentiste, chanteur ou compositeur.

Bingo : *Après quinze ans de carrière musicale, ne souffrez-vous pas de rester dans l'ombre alors que vous avez incontestablement du talent ?*

C. E. : Certes, je n'avais pas encore bénéficié de l'appui des médias, mais tous les artistes qui sont dans mon cas souffrent de cet état de chose. Mais j'ai mon public qui ne reste pas indifférent à ma musique.

Bingo : *Comment composez-vous vos morceaux ?*

C. E. : Je suis auteur-compositeur et professeur de musique depuis 1972. J'ai beaucoup de chansons pour les autres ! Mes compositions sont diversifiées et se font dans des conditions différentes. Par exemple, j'ai des compositions qui me viennent en rêve.

Bingo : *Que pensez-vous de la musique camerounaise ?*

C. E. : La musique camerounaise est pour moi l'image même de la musique africaine, diverse et riche, elle ira toujours de l'avant et elle connaît déjà ses classiques.

Bingo : *Quels sont vos projets immédiats ?*

C. E. : Je vais faire une tournée de conférences sur « l'avenir de la musique africaine » au Cameroun, en mai. Ensuite, je vais me produire en juillet à Alger.

MOUSSA TRAORE ■